

Millésime le plus arrosé mais aussi le plus chaud depuis dix ans, 2015 s'annonce comme un très grand cru en Vallée du Rhône. Décryptage d'une année atypique.

2015, un millésime exceptionnel en Vallée du Rhône

➤ Françoise DIJON (Inter Rhône)

INCONTESTABLEMENT, l'année 2015 a été atypique sur le plan climatique. Si on observe la période 2003/2015, avec un cumul de pluviométrie de 876 mm (pour une moyenne de 709 mm), ce millésime est le plus arrosé. En termes de températures moyennes, il est aussi le plus chaud après 2003.

Les pluies ont été régulières entre novembre 2014 et avril 2015, la vigne a donc abordé la période végétative avec de bonnes réserves hydriques dans les sols.

Par la suite, de mai jusqu'à mi-juin, une période chaude et sèche a permis un parfait déroulement de la floraison et de la formation des baies. On a noté durant cette période une faible pression des maladies cryptogamiques habituelles (mildiou et oïdium) mais en revanche le black-rot a été particulièrement virulent, dans certains secteurs, entraînant d'importantes pertes de récolte.

Les pluies de mi-juin sont arrivées à point nommé pour permettre au vignoble de passer sans difficulté les fortes chaleurs de juillet et la sécheresse estivale.

Quelques symptômes de stress hydrique ont néanmoins pu être observés début août sur des terroirs particulièrement séchant. Les orages de la fin août ont mis fin à cet épisode de sécheresse.

Après un débourrement plutôt tardif, les températures élevées du printemps et de l'été ont accéléré le cycle végétatif pour aboutir à des dates de vendanges en avance sur 2014 mais tout à fait dans la "normale" pour les secteurs les plus précoces.

En revanche, l'avance a été beaucoup plus significative pour les secteurs tardifs. Situation paradoxale, les Côtes du Rhône septentrionales avaient terminé les vendanges avant certains secteurs méridionaux !

Un vignoble particulièrement sain

À la veille des vendanges le vignoble était particulièrement sain. Dès les premiers contrôles de maturité, les acidités se sont révélées particulièrement faibles, conséquence de la canicule du mois de juillet qui a dégradé l'acide malique des raisins. Les pellicules des grains étaient épaisses et

La richesse en sucres était remarquable, notamment, dans les vignobles septentrionaux.

© C Grilhé



riches en polyphénols - couleur et tannins. La richesse en sucres était remarquable, notamment, dans les vignobles septentrionaux, certains Condrieu dépassant allégrement les 14 % vol naturel !

Trois épisodes pluvieux ont émaillé cette période critique sans préjudice pour l'état sanitaire de la vendange. Bien au contraire, les pluies de la fin août ont profité aux cépages les plus tardifs, comme le mourvèdre ou le carignan, dont la maturité a été, de fait, tout à fait exceptionnelle.

Les syrahs plus précoces ont eu une maturité moins linéaire, les grenaches ont été très homogènes et concentrés.

Caractéristique de ce millésime, tous les cépages présentent une production régulière, le nombre de grappes par cep et leur bon développement conduisent à un volume de récolte qui devrait se situer dans la moyenne des cinq dernières années. Chacun des cépages ayant délivré le meilleur de son potentiel qualitatif, les possibilités d'assemblages sont très larges et couvriront tous les segments de gamme.

Les vinifications se sont déroulées sans difficultés, les extractions ont été plus ou moins rapides en fonction du niveau de maturité à la récolte. Les sucres se sont terminés facilement et il semble que les fermentations malolactiques se déclenchent rapidement.

Les vins blancs et rosés ont, depuis la fermentation, exprimé une grande richesse aromatique et au niveau de leur équilibre, la faible acidité du millésime leur confère richesse et opulence.

Les premiers vins rouges dégustés surprennent par leur intensité colorante et leur richesse tannique. 2015 est sans aucun doute un grand millésime de garde. ■



Récapitulatif des cumuls de pluviométrie et des moyennes de température sur la période octobre-septembre

Millésime	Cumul pluviométrie	Température moyenne
2003	756	15,75
2004	734	14,53
2005	512,2	14,51
2006	585,4	14,73
2007	548,2	15,45
2008	854,3	14,54
2009	829,8	14,96
2010	784,2	14,12
2011	576,1	14,78
2012	587,7	15,09
2013	617,9	12,57
2014	762,2	15,18
2015	876,5	15,62
Normales	709,1	14,56